

Mieux se connaître, pour mieux se comprendre

De quatre à deux roues, il n'y a qu'un pas, que de plus en plus d'usagers de la route franchissent : en ville, motos et scooters sont devenus la parade idéale aux bouchons. Mais dix ans après le retour de la loi d'équivalence, qui permet aux automobilistes de conduire des petites cylindrées après deux ans de permis, la cohabitation entre automobilistes et motards reste difficile... et les deux-roues continuent de payer un lourd tribut à l'insécurité routière.

Les motards roulent trop vite, les « caisseux » sont dans leur bulle... plutôt que de partager la route, il s'agit plutôt aujourd'hui de partager préjugés et noms d'oiseaux. Avec un peu de bonne volonté et d'empathie, avec aussi la connaissance de ses propres limites et de celles des autres, avec enfin un minimum de connaissance des caractéristiques de chaque mode de transport, chacun pourrait prendre la route en toute sécurité. Aider à cette prise de conscience, c'est l'humble but de ce dépliant. Donnez-lui cinq minutes : en voyageant serein, la route vous les rendra.

➔ Ce dépliant a été réalisé par la Fédération Française des Motards en Colère (Antenne de l'Hérault), l'Association pour la Formation des Motards (AFDM) et l'Assurance Mutuelle des Motards (AMDM), avec le soutien de la préfecture Languedoc-Roussillon. Pour en savoir plus : www.ffmc34.org <http://afdm.free.fr> www.amdm.fr



① → Les limites physiologiques

▶ L'homme n'est pas génétiquement programmé pour aller vite : le champion du monde du 100 mètres court à 36 km/h. À cette vitesse, le champ visuel couvre 100 degrés. Il chute à 75° dès 70 km/h, et à 45° à 100 km/h. **À 130 km/h, l'homme devient une taupe (30°).**

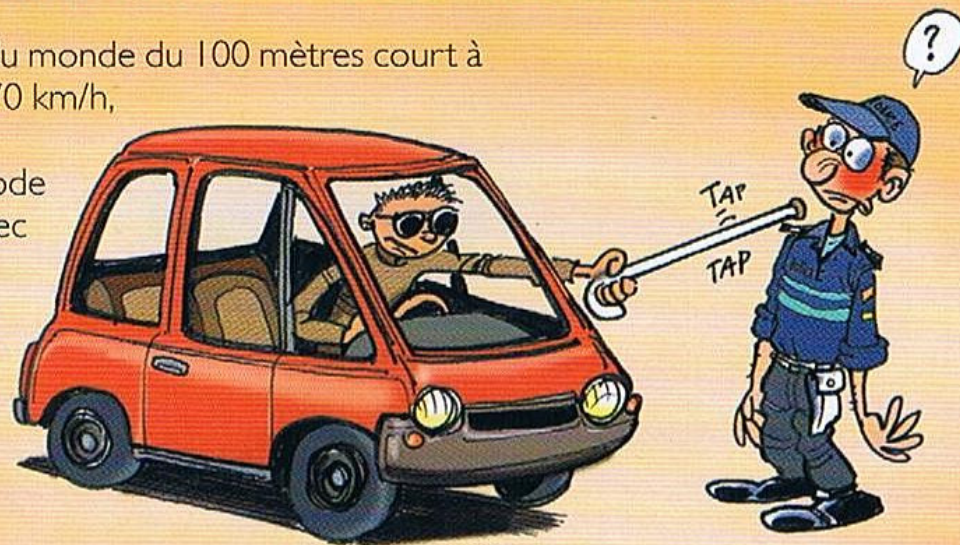
▶ Côté vue, 7 % des conducteurs ne satisfont pas aux minima requis par le code de la route (5/10^e en vision binoculaire), et **30 % des conducteurs** roulent avec un **défaut visuel non corrigé.**

▶ Le temps de réaction dépend de la concentration, de la fatigue et de l'état de santé du conducteur, et varie selon les individus de 1 à 2 secondes.

En 2 secondes et à 90 km/h, on parcourt 50 mètres...

▶ Le cocktail alcool/psychotropes intervient de plus en plus souvent dans les accidents mortels. Il augmente le temps de réaction et altère la perception visuelle. Ajoutez de la fatigue, et **les risques d'accident sont multipliés par sept.**

De quoi finir définitivement raide...



Si vous parvenez à lire l'intégralité de ce texte, inutile d'aller claquer vos ronds chez l'ophtalmo. Mais une bonne vue ne suffit pas : faites donc le test de la « tâche aveugle »

② → Conseils aux automobilistes

⇒ Sur la route, **serrez votre droite**. Cela permettra de libérer un maximum d'espace lors des manœuvres de dépassement ou de remontée de files effectuées par les motards : les deux-roues sont autant de voitures de moins dans les bouchons.

⇒ Quand un motard vous fait **un signe de la main ou du pied** après un dépassement, ce n'est pas agressif : il vous remercie de lui avoir facilité le passage.

⇒ Lorsque vous manœuvrez, un petit geste peut éviter bien des accidents : pensez à **mettre votre clignotant**, et à contrôler votre angle mort. Un autre usager de la route est peut-être en train de vous dépasser.

⇒ La position des motards, sur les 2/3 de la voie de circulation, peut vous paraître atypique. Mais ainsi, ils sont **mieux vus** des automobilistes,



et ont une **meilleure vue du trafic et de la chaussée** : gravillons, plaques d'égouts, flaques de gazole et marquages au sol peuvent d'ailleurs les amener à changer de position.

⇒ La grande maniabilité des motos, leur **capacité d'accélération** et leur faible poids rendent leur évolution très différente de celle des voitures. Tenez-en compte lorsque vous essayez d'évaluer la vitesse d'une moto et la distance à laquelle elle se trouve. N'oubliez pas qu'il est plus dangereux, pour un motard, d'éviter une collision par arrêt brusque que par une manœuvre d'évitement.

⇒ **Bannissez l'usage du portable au volant** : conduire une voiture en téléphonant multiplie par quatre le risque d'accident. Au moment de décrocher, le risque est multiplié par six.



③ → Conseils aux motards

⇒ Lorsque les voitures sont à l'arrêt ou avancent lentement, si vous vous risquez à remonter les files, la prudence est de mise : le **différentiel ne doit pas être supérieur à 20 km/h**, sans dépasser toutefois la vitesse limite autorisée.

⇒ **N'oubliez pas** que certains automobilistes ont tendance à changer brusquement de file, en oubliant de regarder dans le rétroviseur et d'utiliser leurs clignotants.

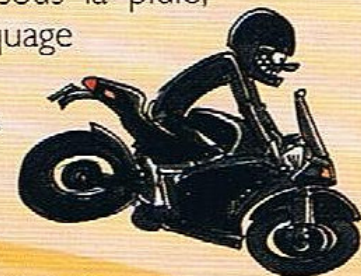
⇒ **Faites un geste amical** aux automobilistes qui veillent à vous laisser suffisamment de place.

⇒ Lorsque vous réintégrez une file qui a repris de la vitesse, vous effectuez une manœuvre et êtes donc tenu de **céder la priorité**.



⇒ **Évitez toujours les bandes d'arrêt d'urgence** et les zones hachurées situées à gauche de la voie de circulation : un tel comportement est asocial, et des débris de toutes sortes peuvent en outre provoquer chutes ou crevaisons. Par temps humide ou sous la pluie, n'oubliez pas que votre pire ennemi est le marquage au sol : glissade assurée !

⇒ **Tenez compte de l'angle mort** des rétros des voitures et surtout des camions. Ne roulez pas trop longtemps au même endroit, à côté ou derrière un autre véhicule. **Les motards surestiment souvent leurs capacités** face à une situation à risque : à 80 km/h, il faut environ **60 mètres** à un motard pour s'arrêter, temps de réaction compris.



4 Les causes d'accident

En tenant compte de la présence des motards dans le trafic, les automobilistes peuvent contribuer activement à éviter les accidents. Les études démontrent que ce sont surtout les conducteurs chevronnés qui ne remarquent pas les motards. Dans un cas sur trois, les accidents surviennent aux intersections. Et dans 70 % des collisions entre un motard et un automobiliste, ce dernier déclare ne pas avoir vu le deux-roues, ou alors, trop tard. Contrairement aux idées reçues, la vitesse n'est pas forcément en jeu : dans plus de la moitié des cas, la vitesse d'approche du deux-roues avant l'accident est inférieure ou égale à 50 km/h.



En adoptant une conduite préventive et en essayant d'anticiper le comportement des autres usagers, les motards peuvent diminuer sensiblement les risques d'accident. Le motard pense être visible de tous, notamment lorsqu'il est en position prioritaire, or 34 % des accidents ont pour origine le non-respect des priorités. Même non fautif, le comportement du deux-roues contribue souvent à l'accident : il roule plus vite que les autres véhicules, se positionne différemment sur la chaussée, et ne ralentit pas assez dans les situations à risque. Près de 12 % des accidents sont dus à une perte de contrôle par excès de confiance.



5 Nécessité d'un bon équipement

Si la moto est aujourd'hui le moyen de transport le plus dangereux, c'est parce que le motard est l'usager le plus vulnérable... et qu'il n'en a pas toujours conscience : dans deux tiers des accidents entre une moto et un autre type de véhicule, le motard n'est pas fautif. Au final, si les deux-roues ne représentent que 1 % du trafic global en 2005, ils représentent 14,2 % des tués sur la route... et 84 % des motards blessés conservent des séquelles de leur accident. Malgré cela, peu de motards s'équipent correctement.

- **Le casque** : il doit être bien attaché, et ne pas avoir reçu de choc. Optez pour l'intégral afin de vous protéger le visage.
- **Les gants** : en cuir avec une attache efficace.
- **Les bottes, ou chaussures montantes** : elles protègent chevilles et malléoles, et existent en version de ville.
- **Short, minijupe, tee-shirt, maillot de bain** : à proscrire car la moindre chute vous transformera en pizza géante. Dans l'idéal : cuir et protections, pour le blouson comme le pantalon (dispos en versions été, très aérées, tout comme les gants). Au pire : jeans. Et surtout, jamais de matières plastiques !





⑥ → Test la tâche aveugle

Si vous pensez qu'une bonne vue suffit, vous vous mettez surtout le doigt dans l'œil. La preuve : la "tâche aveugle" est une particularité physiologique de l'œil. Dans la conduite de tous les jours, elle peut avoir des conséquences dangereuses, car un objet vous faisant face peut disparaître de votre champ de vision. **Prenez le dessin à bout de bras**, et masquez votre œil gauche. Si vous regardez dans les yeux le personnage de gauche, vous ressentez toujours la présence du personnage de droite... Approchez doucement le dessin de votre visage : à un certain moment, il va disparaître, pour ensuite réapparaître. Cette période de disparition correspond à la fameuse "tâche aveugle".